

Point bimensuel du 21 juin 2012

(Semaine 2012-24)

| En résumé |

| **Système alerte canicule et santé (Sacs)** |

Page 2

- Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

| **Surveillance météorologique** |

Page 2

- **Températures** : Fraîches en début de semaine, suivi d'une hausse des températures en fin de semaine.
- **Indices biométéorologiques (IBM)** : Restent inférieurs aux seuils d'alerte depuis le début de la saison.

| **Pathologies liées à la chaleur** |

Page 3

- **SOS Médecins** : Un coup de chaleur diagnostiqué cette semaine.
- **Réseau Oscour®** : Aucune pathologie liée à la chaleur diagnostiquée cette semaine.

| **Activité des Samu** |

Page 4

- Le nombre d'affaires traitées par les Samu de Picardie est globalement stable.

| **Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans** |

Page 5

- **Passages de moins de 1 an** : Globalement stable.
- **Passages de plus de 75 ans** : Globalement stable.

| **Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans** |

Page 6

- **Décès de plus de 75 ans** : Globalement en baisse depuis fin avril et sous le seuil d'alerte.
- **Décès de plus de 85 ans** : Globalement en baisse depuis fin avril et sous le seuil d'alerte.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et de Creil.
- **Réseau Oscour® – Surveillance syndromique** : Centres hospitaliers d'Amiens (hôpital Nord), Laon, Saint-Quentin et Château-Thierry¹.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon, Saint-Quentin et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Samu** : Services d'aide médicale urgente de l'Aisne, l'Oise et la Somme.
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région² disposant d'un historique suffisant

¹ En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Beauvais et Abbeville ne sont pas intégrées à ce bulletin.

² Sur les 60 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

Contexte

Le plan départemental canicule – décliné du plan national canicule (PNC) – est fondé sur l'anticipation possible de certaines actions grâce à la prévision météorologique. Ces plans reposent sur des niveaux d'alerte, des acteurs et des mesures à mettre en œuvre. Le plan départemental comporte des fiches d'aide à la décision pour toutes les institutions concernées par la prévention et la gestion des conséquences sanitaires d'un épisode caniculaire.

Le plan comporte trois niveaux :

- Le niveau 1 correspond à l'activation, du 1^{er} juin au 31 août de chaque année, d'une « veille saisonnière » et la vérification de la fonctionnalité des dispositifs de repérage des personnes vulnérables et des systèmes de surveillance, de mobilisation et d'alerte ;
- Le niveau 2 de « mise en garde et actions » (Miga) implique la mise en œuvre, par les services publics, d'actions de mise en garde individuelles (informations) et d'actions préventives adaptées à l'intensité et à la durée du phénomène météorologique ;
- Le niveau 3 de « mobilisation maximale » est activé lorsque la canicule s'accompagne de conséquences qui dépassent le champ sanitaire (débordement des services funéraires, des hôpitaux, panne générale d'électricité, sécheresse...).

L'activation des niveaux d'alerte supérieurs à la veille saisonnière repose sur un système d'alerte météorologique, le Sacs (Système d'alerte canicule santé). Ce système est opérationnel du 1^{er} juin au 31 août de chaque année. Il a été élaboré à partir d'une analyse fréquentielle de 30 ans de données quotidiennes de mortalité et de différents indicateurs météorologiques (températures minimales et maximales).

Cette analyse a permis de construire des indicateurs biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – permettant de prédire l'intensité et la durée des vagues de chaleur. Des seuils d'alerte départementaux minimum et maximum ont été définis et sont réévalués régulièrement.

La probabilité de dépassement simultané de ces seuils d'alerte par les IBM min et max pour un département donné constitue le critère de base pour proposer une alerte. Cette information est complétée par l'analyse d'indicateurs qualitatifs (intensité et durée de la vague de chaleur, humidité de l'air, pollution atmosphérique, contexte événementiel...). Cette approche permet de disposer d'une aide à la décision permettant d'adapter les mesures de gestion destinées à prévenir ou atténuer l'impact sanitaire du phénomène météorologique.

En Picardie

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Depuis le 1^{er} juin 2012, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques³ minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

³ L'IBM minimal (respectivement maximal) est défini comme la moyenne sur trois jours des températures minimales (respectivement maximales) observées le jour J et prédites pour les jours J+1 et J+2.

En France métropolitaine

| En semaine 2012-24 |

Le temps frais (pour la saison) et humide du début de la semaine a laissé progressivement place à un temps sec et ensoleillé jeudi 14, plus estival et plus conforme à la saison, au moins sur la moitié sud du pays avec des températures atteignant les 30°C sur la Corse notamment.

| Prévision pour la semaine 2012-25 |

L'amélioration amorcée en fin de semaine dernière (2012-24), s'est poursuivie en début de semaine avec cependant le passage de deux épisodes pluvio-orageux qui concerneront une grande partie de la France.

Les températures, proches des normales de saison en début de semaine, gagneront lentement quelques degrés mais sans excès. Les régions méditerranéennes sont celles qui se rapprochent le plus des seuils IBM, mais sans les dépasser.

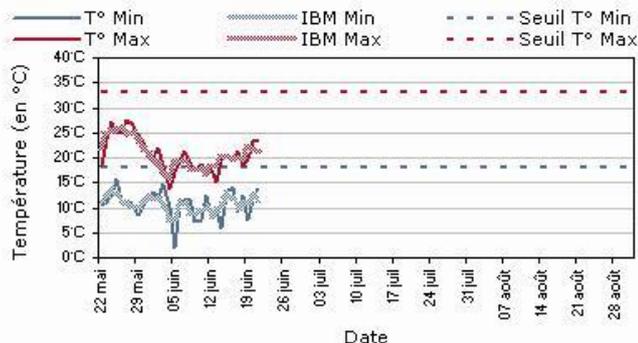
A partir de jeudi, un temps pluvio-orageux s'installe sur une grande partie du pays avec des températures en dessous des normales de saison hormis sur l'extrême sud-est où elles resteront "normales".

Dans la Picardie

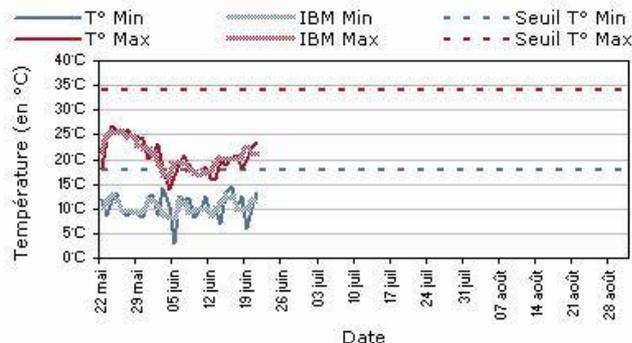
La semaine 2012-24 a été caractérisée par des températures fraîches pour la saison en début de semaine, dépassant à peine 18°C lundi. Une légère hausse des températures a été amorcée à partir de jeudi et qui se maintient au début de la semaine 2012-25.

| Figure 1 |

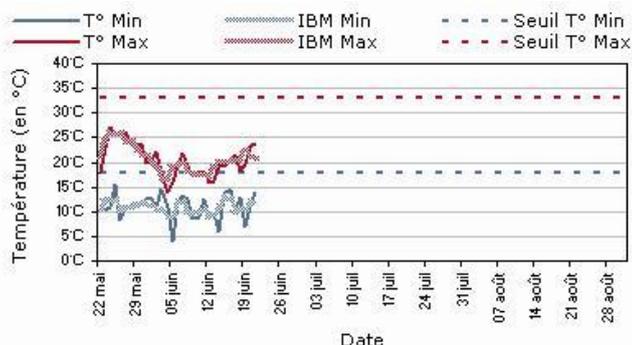
Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Saint-Quentin et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Beauvais et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station d'Amiens-Glisys et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Pathologies liées à la chaleur

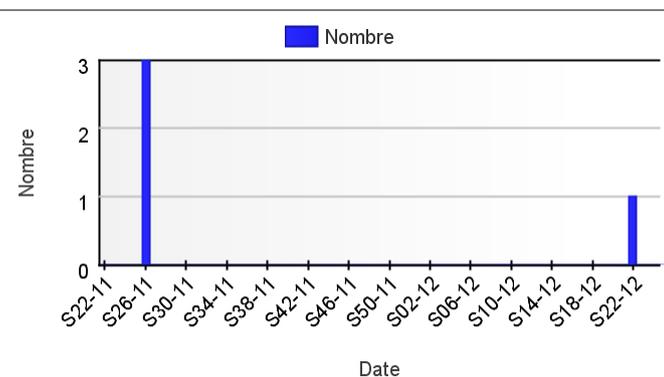
[Retour au résumé](#)

En médecine de ville

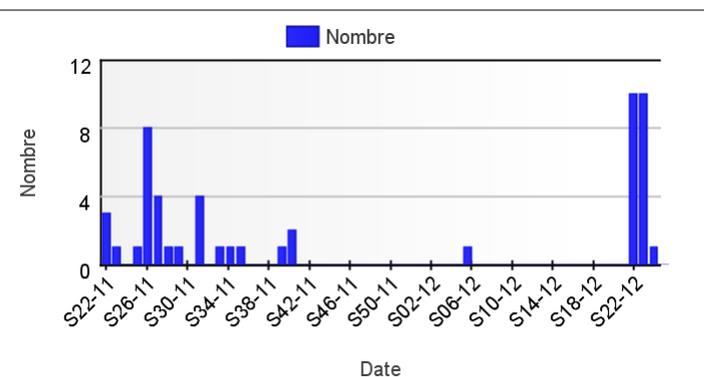
Cette semaine, 1 coup de chaleur a été diagnostiqué par les SOS Médecins Amiens. Aucun coup de chaleur n'a été diagnostiqué cette semaine par SOS Médecins de Creil.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins de Creil, depuis le 30 mai 2011.



Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins d'Amiens, depuis le 30 mai 2011.



A l'hôpital

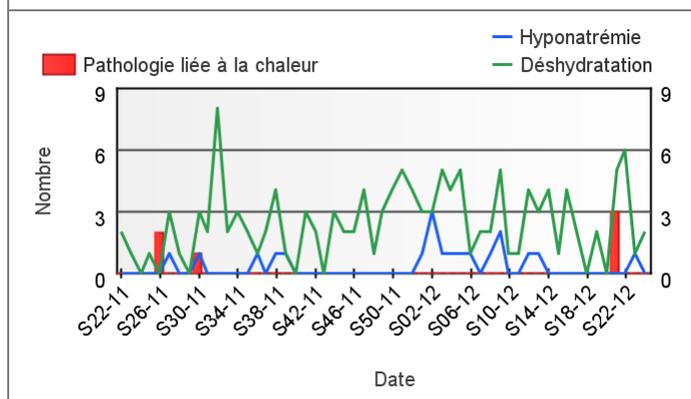
Le nombre de diagnostics de déshydratation et d'hyponatrémie portés dans les services d'urgences de Picardie participant au réseau Oscour® est en baisse ces derniers semaines, simultanément avec la diminution des températures la région.

Aucun cas de pathologie en lien avec la chaleur⁴ n'a été diagnostiqué ces trois dernières semaines.

⁴ Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur⁴, dratations et hyponatrémies diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® depuis le 30 mai 2011.



| Activité des Samu [1] |

[Retour au résumé](#)

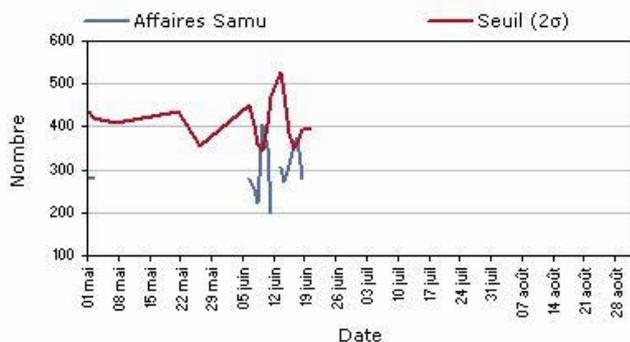
Suite à un problème de transmission des données du Samu de l'Aisne, l'évolution du nombre d'affaires traitées n'est pas encore interprétable.

Le nombre d'affaires traitées par le Samu de l'Oise est globalement stable depuis début mai (entre 300 et 550 affaires traitées par jour). Le seuil d'alerte a été très légèrement franchi le dimanche de la Pentecôte marqué par des températures élevées.

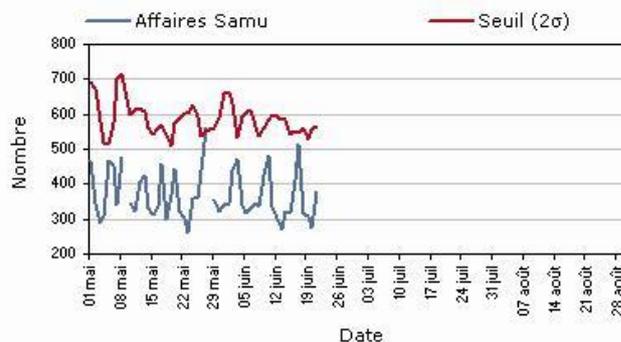
Le nombre d'affaires traitées par le Samu de la Somme est globalement stable depuis début mai. Le seuil d'alerte a été légèrement dépassé mi-juin.

| Figure 4 |

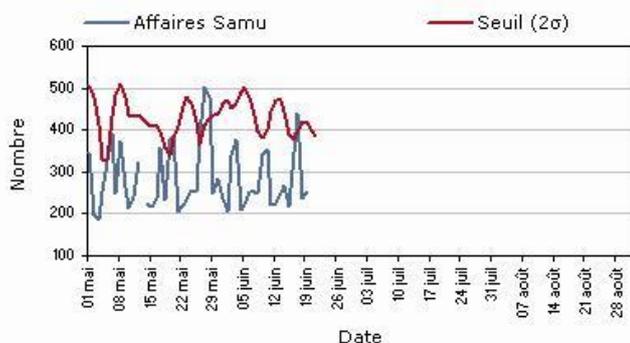
Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Aisne, depuis le 1^{er} mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Oise, depuis le 1^{er} mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de la Somme, depuis le 1^{er} mai 2012.



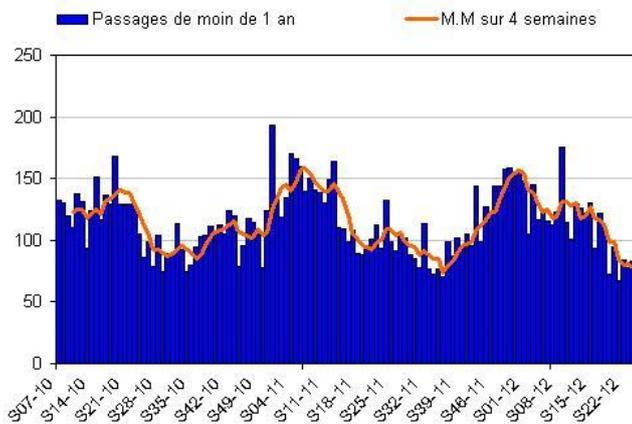
Département de l'Aisne

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est stable ces deux dernières semaines (83 passages cette semaine contre 78 la semaine précédente).

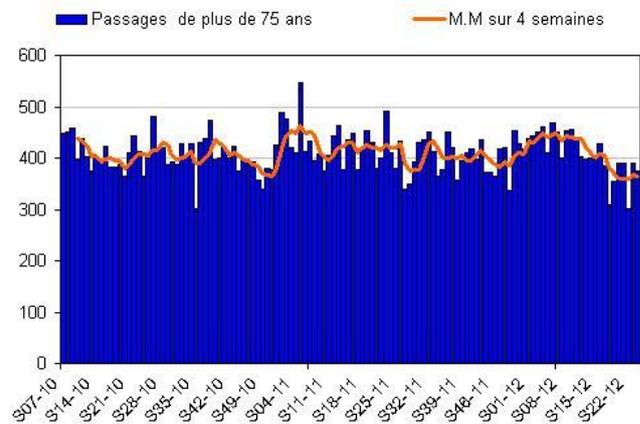
Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est globalement stable depuis mi-mai malgré une baisse en semaine 2012-22 (375 passages cette semaine contre 391 la semaine précédente).

| Figure 5 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Département de l'Oise

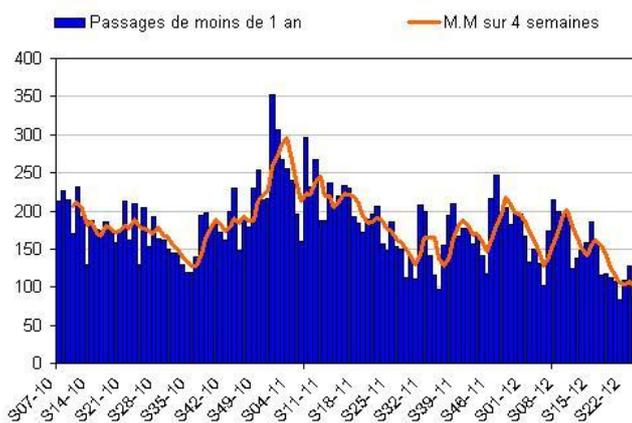
En raison de l'irrégularité de transmission des données pédiatriques de certains établissements – produisant des tendances oscillantes (cf. figure 6) – les passages de nourrissons de moins de 1 an ne peuvent être interprétés pour l'ensemble du département.

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est en baisse cette semaine (87 passages contre 128 la semaine précédente).

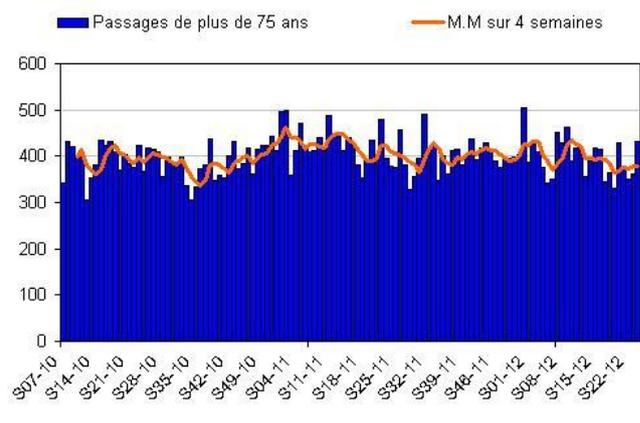
Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est en augmentation cette semaine (432 passages contre 361 la semaine précédente).

| Figure 6 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



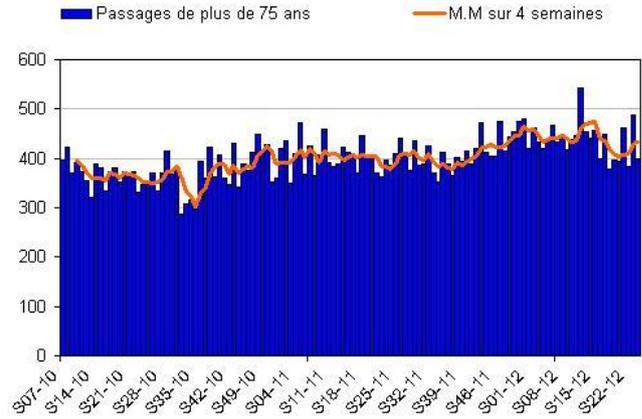
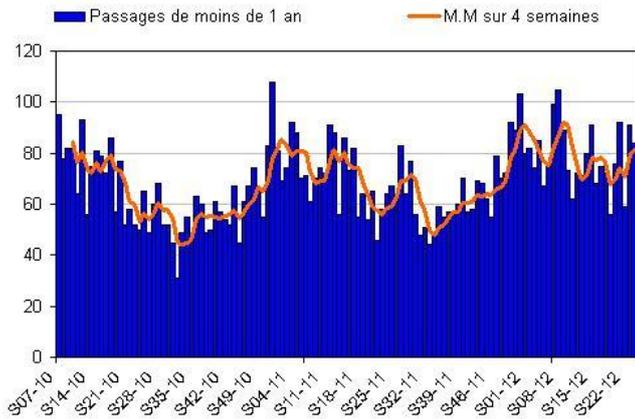
Département de la Somme

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est stable cette semaine (84 passages contre 91 la semaine précédente).

Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est en légère baisse cette semaine (398 passages contre 488 la semaine précédente).

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.

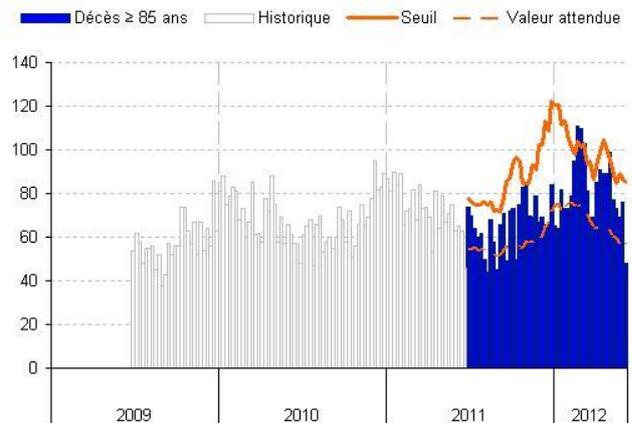
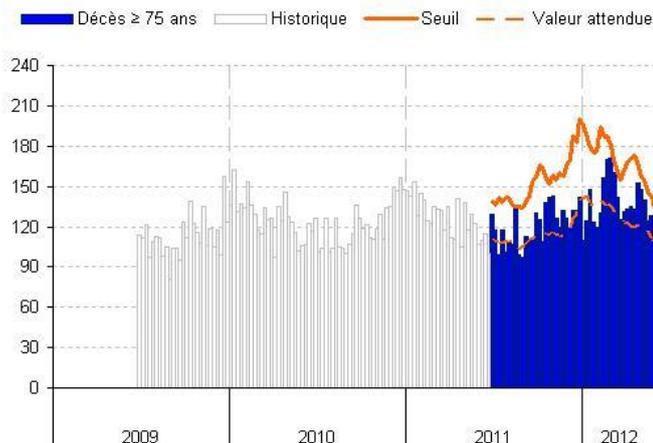


Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans poursuit sa diminution amorcée depuis la fin du mois d'avril (respectivement, 95 et 48 décès cette semaine contre 110 et 76 en semaine 2012-23), demeurant sous le seuil d'alerte.

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



[1]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen d'affaires traitées de J-1 à J+1 durant les années 2006 à 2011. Le dépassement, trois jours consécutifs, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

[2]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2010-11 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHU : centre hospitalier universitaire

IBM : indice biométéorologique

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MIGA : Mise en garde et action

PNC : plan national canicule

SACS : Système alerte canicule et santé

SAMU : Services d'aide médicale urgente

SAU : service d'accueil des urgences

| Remerciement |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémio

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur
Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Olivia Guérin
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Guillaume Spaccaverri
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr